

LE SKI (SHOTOKAN KARATÉ INTERNATIONAL) EN FRANCE

Pour évoquer le passage de maître Kanazawa en France, Jean-Michel Blanchard nous parlera de l'épopée des débuts du SKI dans notre pays. Ensuite Marcel Fabre, ceinture noire 8ème dan SKI, Shihan pour la France de cette organisation, prendra sa relève.

En 1977, avec Jean-Pierre Fischer, Jean-Michel Blanchard monte une équipe de copains qui va remporter les championnats d'Europe SKI : c'est le début d'une belle aventure qui durera dix ans.

Dragon Magazine : Jean-Michel Blanchard, pouvez vous nous parler de votre rencontre avec maître Kanazawa ?

Jean-Michel Blanchard : C'est lors des mémorables Championnats du monde à Paris en 1972 que j'ai rencontré pour la première fois Sensei KANAZAWA. Il était le chef de la délégation japonaise. Moi j'avais alors 18 ans, jeune ceinture noire, je m'entraînais chez Sensei KASE au Karaté Club de France.

La deuxième rencontre se déroula aux championnats d'Europe JKA en 1974 à Londres, Jean-Pierre Fischer et moi étions partis supporter les gars du club.

Tous les experts japonais d'Europe étaient présents lors de cet événement : Sensei KASE, Sensei ENOEDA, Sensei SHIRAI, Sensei OCHI, Sensei SUGIMURA, Sensei MYAZAKI ; peu avant les finales du soir, ils s'alignèrent tous pour accueillir Sensei KANAZAWA qui dans une magnifique chemise polynésienne était de retour d'un séjour à Hawaï.

A son arrivée à Crystal Palace, tout le public se leva et lui fit une standing ovation. Ce jour là Jean-Pierre Fischer et moi comprîmes que Sensei KANAZAWA était la star mondiale de la JKA.

J'ai su plus tard que Sensei KANAZAWA était très apprécié en Angleterre, il y avait enseigné plusieurs années avant Sensei ENOEDA.

Il y a 43 ans et j'ai l'impression que c'était hier. Je ne savais pas à l'époque à quel point cette rencontre et cet homme allait donner un sens à ma vie.

DM : Pouvez vous nous parler des débuts du SKI en France.

3 ans plus tard, en septembre 1977, nous avons été invités à participer aux premiers



championnats d'Europe SKI à Londres, par l'intermédiaire d'un camarade aujourd'hui décédé, Franco d'Aloia, proche de Sensei Miura, chef instructeur du SKI Italie.

Nous avons donc monté une équipe de copains, bien sûr toujours avec Jean-Pierre Fischer, et cerise sur le gâteau, notre équipe est arrivée première.

Nous n'avions pas mesuré les conséquences de notre participation à cette

compétition ; nous étions jeunes et les problèmes, nous en avions un peu ras le bol : la fédé, la JKA, le SKI...

Nous avons été conquis par Sensei KANAZAWA, par sa technique bien sûr, son parcours mais surtout par l'homme, son charisme, sa conception du Karaté Do.

Très rapidement les choses se sont enchaînées, nous avons décidé de rejoindre le SKI et de développer notre groupe.

J'ai exercé comme secrétaire général puis comme président la responsabilité du SKI France de 1977 à 1987. Ce fut une formidable aventure humaine.

Pendant ces 10 années, nous avons organisé avec Sensei KANAZAWA de très nombreux stages et compétitions dans toutes les régions de France et participé à toutes les rencontres internationales et mondiales organisées par le SKI et de nombreux séjours au Japon.

En 1987, 80 clubs en France étaient affiliés au SKI France. Nous étions représentés sur l'ensemble du territoire national.

J'ai cessé à la même époque mes activités de responsable du SKI France pour des raisons familiales et professionnelles.

DM : Merci Jean-Michel Blanchard pour votre témoignage. ●

LE SKI FRANCE AUJOURD'HUI

En 1992, maître Kanazawa décide que Marcel Fabre sera le représentant officiel de son style en France. Le SKI France est la branche française de la fédération mondiale de karaté Do Shotokan. En octobre 2007, Marcel Fabre reçoit le titre de Hanchi des mains de maître Kanazawa. Chaque année, celui-ci organise la venue de maître Kanazawa. Depuis 2011, son fils aîné, Kansho Nobuaki Kanazawa a pris la relève de son père dans ses fonctions internationales.



Soke Kanazawa et Marcel Fabre, ceinture noire 8° dan SKI.



Jean-Michel Blanchard est face à Jean-Pierre Fischer. Il bloque à deux mains une attaque en Oi-zuki-jodan, puis saisit le poignet et enchaîne en clé de bras. Il termine sa contre-attaque par un coup de coude descendant à la colonne vertébrale.